

**EPSYVIN**  
Economisons les ressources !

**Solène Boulenguer**  
Animatrice EPSYVIN

**Marie-Noëlle Viaud, Pierre Naviaux, Arnaud Descôtes**  
Pôle Technique & Environnement du Comité Champagne

# Les dorsaux d'étiquettes adhésives

## Un déchet à recycler

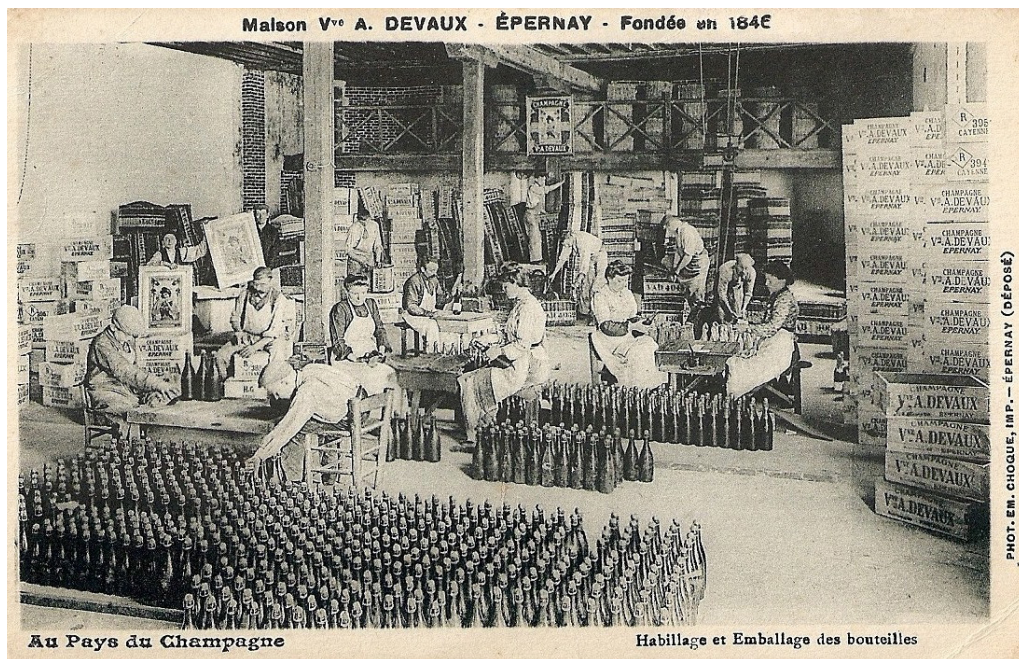
Au fil des années, l'étiquette adhésive est devenue prépondérante face aux étiquettes à coller. Ce type d'étiquettes présente l'inconvénient de produire un nouveau déchet, le support d'étiquette ou glassine, qu'il convient d'éliminer dans de bonnes conditions environnementales. Après un bref retour sur l'étiquetage des vins de Champagne et son évolution, nous détaillerons les différentes solutions de recyclage des supports d'étiquettes qui se sont mises en place ces dernières années.

## De l'étiquette papier aux étiquettes adhésives

### Un peu d'histoire

"Les premières bouteilles utilisées dès la naissance du vin de Champagne effervescent, à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, étaient totalement nues. C'est au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle qu'un em-

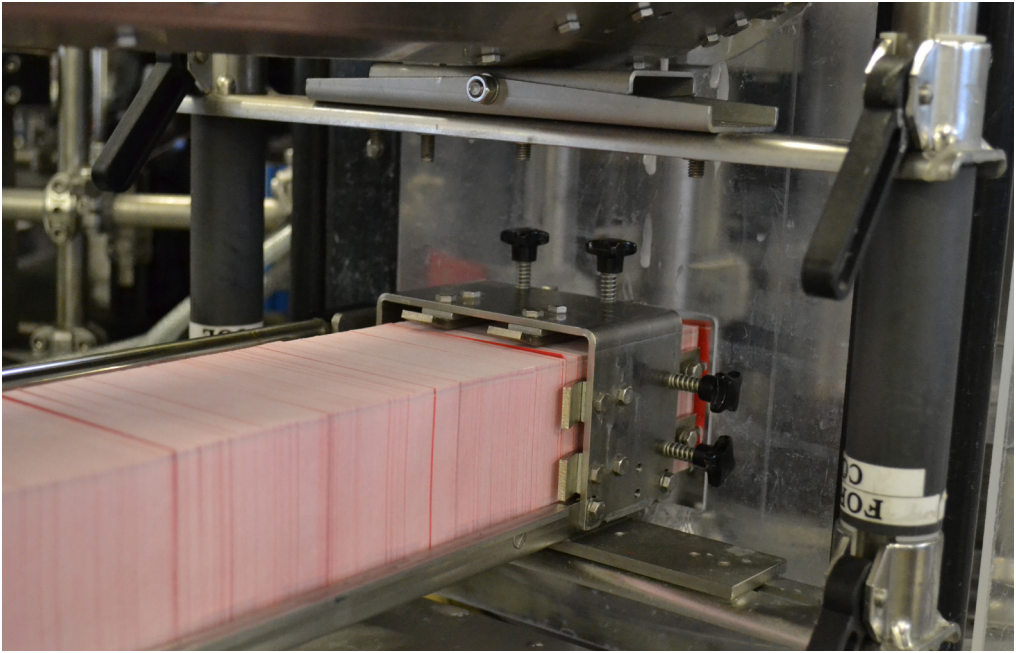
bryon d'étiquetage est apparu en Champagne comme ailleurs. Sur des petits morceaux de papier parcheminé placés au centre de la partie ventrue de la bouteille, le fournisseur du vin ou son client écrivait à la main quelques mentions sommaires. Les premières étiquettes véritables [en papier] semblables à celles de notre époque contemporaine, ont été employées vers 1820 par plusieurs négociants champenois." L'habillage est à l'époque manuel. Certaines maisons conçoivent alors des "bancs d'habillage" comportant



Au Pays du Champagne

Habillage et Emballage des bouteilles

L'habillage avant la mécanisation.



Mécanisation de l'étiquetage.

un petit coffre pour ranger les étiquettes et la colle. Les colles sont à base de gomme arabique, dextrine, amidon ou caséine. Nous sommes alors encore loin des chaînes d'habillage. "Les étiquettes [papier] et contre-étiquettes sortent pour la plupart d'imprimeries champenoises équipées progressivement à partir de 1950 de machines offset." Comme le mentionne François Bonal dans *Le livre d'or du Champagne*, ce n'est que depuis le début des années quatre-vingt (1980) que certaines étiquettes sont devenues adhésives, alors que la technologie a

été développée dans les années 1930. Ces étiquettes adhésives alimentent alors les étiqueteuses semi-automatiques puis les étiqueteuses automatiques qui contribuent à simplifier le travail des élaborateurs et à le rendre moins pénible. L'étiquette adhésive connaît son essor avec celui de l'automatisation des chaînes de production.

Comme le rappelait déjà le bulletin trimestriel du CIVC de 1988, le but premier de l'étiquette, "carte de visite collée sur la bouteille", est de renseigner l'acheteur sur le vin contenu dans la bouteille

mais également d'attirer sa curiosité et susciter son désir.

## L'étiquetage des vins

Le contenu des étiquettes a lui aussi bien évolué. Les mentions obligatoires se sont multipliées et se sont étendues au-delà des simples informations relatives aux vins et à son élaborateur. Au fil des ans, des informations relatives à la traçabilité, à la santé du consommateur (allergènes, femmes enceintes) et à la prise en

compte environnementale se sont imposées. Le document Etiquette des vins bénéficiant de l'appellation Champagne, disponible sur l'Extranet, fait la synthèse de ces mentions obligatoires et des mentions facultatives. La multiplicité des mentions obligatoires et la volonté de mettre en valeur le contenu de la bouteille a conduit de nombreux élaborateurs à apposer, en plus de l'étiquette, une contre-étiquette pour une meilleure visibilité.

De nos jours, deux types d'étiquettes sont communément utilisées en Champagne : les étiquettes papier dites "traditionnelles" à coller et les étiquettes adhésives constituées d'une

couche imprimable de papier ou de plastique, d'une couche d'adhésif et d'un support d'étiquette. Toutefois, les étiquettes adhésives tendent à devenir prépondérantes, avec comme conséquence directe l'apparition d'un nouveau déchet à gérer : les glassines.

## Les dorsaux d'étiquettes ou glassines

Les habillages adhésifs des bouteilles de Champagne, évoqués précédemment, génèrent des

dorsaux d'étiquettes appelés également glassines ou backing. Il existe plusieurs types de dorsaux d'étiquettes.

### Les dorsaux d'étiquettes en papier

**Les glassines papier** sont composées d'un papier issu de fibres de bois de haute qualité qui est recouvert d'une couche de silicone. Ce silicone permet un décollage aisé des étiquettes de leur support lors de l'habillage. Comme l'explique la FINAT, l'association européenne des fabricants d'étiquettes autocollantes, le rôle des supports siliconés



Collerette adhésive sur son support.

est crucial dans les étapes de fabrication et de transformation de l'étiquette adhésive mais aussi lors de son application sur la bouteille. Le papier contenu dans la glassine est généralement composé de pâte à papier vierge mais il peut également intégrer un pourcentage de matière recyclée.

## Les dorsaux d'étiquettes en plastique

Le second type de dorsaux d'étiquettes existants sont **les glassines en matière plastique**. Elles représentent environ 10 à 15 % des dorsaux d'étiquettes sur le marché actuellement et sont en croissance constante. Elles sont principalement fabriquées à base de PolyÉthylène Téréphtalate (PET) ou de PolyPropylène (PP). Tout comme pour les glassines papier, les glassines plastique peuvent intégrer un pourcentage de matière recyclée dans la composition du film plastique. L'apparition de ces glassines plastique s'est faite avec l'arrivée, sur les bouteilles de Champagne, des étiquettes et contre-étiquettes adhésives transparentes.

## Un nouveau déchet à recycler

Bien que de composition d'apparence similaire à certains dé-



Les glassines, une cause de dysfonctionnement des centres de tri.

chets ménagers, les glassines ne doivent en aucun cas rejoindre le circuit de collecte des déchets d'origine ménagère, même pour de faibles quantités. En effet, les gérants des centres de tri ont attiré notre attention sur les problèmes rencontrés avec les glassines dans leurs installations. Les rouleaux de glassines se débobinent et bloquent les convoyeurs de déchets, ce qui entraîne de nombreux arrêts et met en danger la sécurité des

opérateurs qui interviennent pour les retirer des machines. Par ailleurs, la présence de silicone sur les glassines papier ne permet pas leur recyclage dans le circuit classique de recyclage des déchets papiers/cartons. Il convient donc de trier et séparer les glassines en vue d'un recyclage. Avec l'utilisation croissante des habillages adhésifs, des filières de recyclage des glassines se mettent progressivement en place, quels que soient les volumes à gérer.

## Le recyclage des glassines

### Une deuxième vie est possible

Les glassines papier, une fois recyclées, permettent de fabriquer de nouveau du papier (dorsaux d'étiquettes, étiquettes logistique, papier d'hygiène, papier

d'emballage, papier pour magazine...). Les glassines plastique, quant-à-elles, peuvent être recyclées en nouveaux films plastique, en matériaux composite pour terrasse, en isolation de vêtements d'hiver ou pour d'autres applications industrielles.

Afin de permettre le bon recyclage des dorsaux d'étiquettes, plusieurs règles sont à respecter. - Il est tout d'abord nécessaire de

**trier séparément, sur site**, les glassines papier des glassines plastique.

- Ensuite, afin de pouvoir être recyclées, **les glassines ne doivent plus comporter d'étiquettes**.

- Enfin, certains process de recyclage n'acceptent les glassines qu'en vrac quand d'autres process ne les acceptent qu'en bobines réenroulées (avec ou sans mandrin carton).



Vrac, dans des cartons ou des big-bag, en bobines, avec ou sans mandrin des conditions variables selon les collecteurs.

Sur le territoire de l'appellation, plusieurs opérateurs proposent des solutions de collecte et de recyclage des dorsaux d'étiquettes. Dans cet article, nous avons fait le choix de présenter les opérateurs partenaires du projet d'Ecologie Industrielle et Territoriale EPSYVIN.

## La revalorisation chez Greenfield

En novembre dernier, une dizaine de responsables qualité/environnement ou logistique de Maisons de Champagne et de Coopératives ont visité, sur invitation de la société VALOPTTEAM, l'usine de désencrage Greenfield à Château-Thierry. Cette usine française du groupe allemand WEPA spécialisée en papier d'hygiène, recycle depuis 20 ans les papiers et approvisionne ainsi les papetiers en pâte à papier recyclée.

Le site de l'Aisne traite 200 000 tonnes de papiers par an (80 % proviennent de la France et 20 % proviennent du Benelux et du Royaume-Uni) et les transforme en 130 000 tonnes de pâte à papier désencrée. En d'autres termes, 100 kg de papiers de bureau usagés permettent de fabriquer 65 kg de pâte à papier recyclée. Trois boucles de désencrage successives et deux étapes de blanchiment avant essorage permettent de former des feuilles de pâte à papier recyclée. Les dorsaux d'étiquettes à base

de papier peuvent être recyclés chez Greenfield. Ils sont intégrés à la recette papetière à petites doses. Afin de pouvoir les défibrer, les glassines sont introduites les premières dans les pulpeurs. Elles passent ainsi quelques minutes de plus que les autres papiers usagés dans le pulpeur ce qui leur permet de délier le silicone du papier.

VALOPTTEAM, société spécialisée dans la collecte et le recyclage des déchets papier et plastique, approvisionne en papier de bureau et en glassines l'usine Greenfield. Les glassines papier sont collectées sous forme de bobines enroulées avec ou sans mandrin ou en vrac sans mandrin. Seules les bobines ayant une largeur supérieure à 12 centimètres sont collectées. Sous cette forme, les glassines doivent

être correctement empilées et doivent être filmées sur palette. Les glassines papier peuvent également être collectées en vrac (sans mandrin) dans des cartons ou des big-bags notamment si elles mesurent moins de 12 centimètres de largeur. Les couleurs de glassines acceptées sont jaune et cristal. Les dorsaux d'étiquettes doivent être non souillés et conservés à l'abri dans un endroit sec. La collecte est gratuite pour un enlèvement de 20 tonnes (une semi-remorque complète). En dessous de cette quantité, la collecte des glassines est payante mais peut se faire avec d'autres matières à recycler. Pour les petits élaborateurs, il est donc conseillé de se regrouper ! Il est également possible d'apporter les glassines papier directement aux dépôts de VALOPTTEAM, seul le traitement est alors payant.



Usine Greenfield à Château-Thierry.



## Le programme Cycle4green avec Avery Dennison

En 2017, la Champagne a été choisie par le fabricant de complexes adhésifs Avery Dennison comme zone pilote pour la promotion du programme Cycle4green de recyclage des glassines papier. Les établissements vinicoles intéressés doivent stocker 10 à 12 cartons sur palette de glassines afin que Cycle4green organise une collecte gratuite et en direct sur ces sites. Les cartons pour la collecte sont fournis par Cycle4green. En dessous de 12 palettes, la collecte est payante mais reste moins chère qu'une élimination en déchets non dangereux. Le minimum de reprise est de 4 palettes de glassines papier. Ce dispositif s'adresse principalement aux grands sites de production ayant de l'espace de stockage et générant une quantité assez importante de glassines.

Pour mobiliser les gisements de glassines faibles et diffus dans le vignoble, Avery Dennison a mis en place un partenariat avec les imprimeries Autajon, Billet et Effervescence. Ces dernières proposent un service de récupération gratuit auprès des vignerons au moment de la livraison des rouleaux d'étiquettes neufs. Les imprimeurs massifient et stockent dans leurs locaux les dorsaux d'étiquettes avant que

Cycle4green les récupère. Les glassines collectées dans le cadre du programme Cycle4Green par Avery Dennison sont réintégrées dans un processus de fabrication de papier en Autriche dans l'entreprise Lenzing Papier. Avery Dennison rachète ensuite les nouveaux papiers pour les réutiliser dans de nouvelles étiquettes pour des applications logistique (palettes, cartons), de traçabilité ou agro-alimentaire, voire même des étiquettes de vin standard (contre-étiquette).

## Le programme Rafcycle d'UPM Raflatac

Le fabricant d'étiquettes UPM Raflatac propose également un programme de collecte et de recyclage des glassines papier et plastique appelé Rafcycle. Les glassines, après transformation, entament alors une nouvelle vie en tant que nouvelles étiquettes, papier de magazine, matériau composite pour terrasse ou énergie. Le programme Rafcycle prend en charge les déchets d'étiquettes autocollantes lors de tout le processus : de la fabrication des étiquettes, à la pose en passant par l'impression des étiquettes. Ainsi, la collecte est effectuée par un transporteur partenaire dans les Maisons de Champagne, chez les vignerons ou chez les imprimeurs. La collecte est possible et gratuite à partir de trois palettes de glas-

sines d'environ 500 ou 600 kg. Les glassines plastique (PET ou PP) doivent être triées séparément des glassines en papier. Les glassines collectées dans le cadre du programme Rafcycle d'UPM Raflatac sont ensuite recyclées en Allemagne dans une de leur usine.

## Le levier des achats

Transformer un déchet, comme les glassines, en une ressource est un des principes de l'économie circulaire. Mais d'autres leviers peuvent être actionnés par les acheteurs d'étiquettes afin de diminuer l'empreinte environnementale et carbone de ces consommables. Comme le rappelle ADELPHÉ, l'étiquette est l'un des emballages le plus souvent modifié et le plus visible par le consommateur. Elle constitue donc une opportunité d'éco-conception. Au-delà des préoccupations environnementales spécifiques à l'étiquette, la réflexion peut s'étendre au support de l'étiquette adhésive. En effet, les fabricants de complexes adhésifs proposent de plus en plus des glassines contenant un pourcentage croissant de matière recyclée ou biosourcée. Ces solutions techniques sont encore peu répandues dans le monde vinicole, mais pourquoi ne pourraient-elles pas être validées sur nos chaînes d'habillage ?

## En conclusion

Les solutions de collecte et de recyclage des glassines papier

existent. Avec le concours des imprimeurs, ces solutions, initialement réservées aux grands sites d'habillage, sont en train de se développer afin de capter le gisement diffus dans le vignoble.

Pour les glassines plastique, des réflexions sont en cours pour adapter le dispositif de collecte à ce gisement encore relativement faible.

## Contacts utiles

**Avery Dennison : Vincent Desloges**

04 76 33 77 99

<https://www.c4g.fi/>

**UPM Rafflatac : Jean-Christophe Mandrelli**

03 83 92 54 46

<https://www.upmrafflatac.com/products-and-services/services/rafcycle-recycling-services/>

**Valopteam : Sophie Rossel**

09 84 59 92 99

<https://www.valopteam.fr/>

## Pour aller plus loin

Etiquetage des vins bénéficiant de l'appellation Champagne (version novembre 2019 - Extranet Comité Champagne).

Le livre d'or du Champagne de François Bonal - Éditions du grand-pont 1984

Les règles de l'étiquette - Bulletin trimestriel d'information du CIVC 2<sup>e</sup> trimestre 1988.

Eco-conception des emballages, une opportunité à saisir - Guide pratique acteur de la filière vin - ADELPHÉ 2012.



Avec le soutien de

**climaxion**  
anticiper • économiser • valoriser



**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE  
*L'Europe s'invente chez nous*